

L'Art de la Voix avec le Cheval

---

# SE FORMER EN PSYCHOLOGIE ÉQUINE

Comprendre le fonctionnement mental et  
émotionnel du cheval



---

**CATHERINE SENN**

## **“Pour comprendre un cheval, il ne faut pas le penser en matière d'équitation, mais il faut l'appréhender d'abord en tant qu'animal”**

Ce focus sur la psychologie équine est proposé en réponse à un double constat : d'une part les interrogations, frustrations et problèmes auxquels sont confrontés de nombreux cavaliers qui ont appris à monter à cheval, mais sans réellement connaître « le cheval », et d'autre part, les innombrables difficultés des chevaux qui peinent à comprendre les humains et à se faire comprendre d'eux.

### **Et si l'homme et le cheval apprenaient à mieux se comprendre ?**

C'est un souhait sincère qu'émettent de nombreux cavaliers, mais sans forcément parvenir à passer du rêve à la réalité, d'autant que très souvent, en raison d'incompréhensions mutuelles, humains et chevaux s'opposent et se heurtent, et le plaisir laisse alors place à la désillusion ou à la tristesse, si ce n'est à la colère. Pour certains humains, le cheval peut même devenir inquiétant et quasi inutilisable lorsque, en dépit de leur gentillesse, ces équidés se transforment en individus désagréables et compliqués, voire dangereux. Et l'on est ainsi bien loin de l'image idyllique du centaure dont rêvent tous les cavaliers !

Des problèmes identiques se posent aux chevaux qui sont couramment utilisés par les humains, mais dans des relations qui ne sont pas forcément simples en raison d'une communication souvent difficile, voire absente, l'humain se présentant comme seul maître tout-puissant, imposant ses velléités au cheval sans aucune considération pour ses ressentis, physiques ou émotionnels. Les chevaux sont alors totalement ignorés ou incompris, et lorsqu'ils expriment leur désaccord ou leur désarroi, ils sont immédiatement considérés comme rétifs ou difficiles, et cette appréhension de ce type de situation contribue à aggraver les problèmes, sans forcément les résoudre réellement. Il n'est alors plus question de parler de relation harmonieuse, celle-ci étant devenu un vrai rapport de force, instable et douloureux.

Sans nier les caractéristiques intrinsèques de l'individu-cheval qui fait qu'il appartient bien à l'espèce animale des équidés avec tout ce que cela induit en matière de comportements individuels et collectifs qui ont été déjà abondamment étudiés, le cheval est aujourd'hui un animal domestique, largement coupé de son mode de vie ancestral, et il est obligé de s'adapter à des conditions d'existence différentes, qui lui sont imposées par l'homme. Ces conditions ont été mises en place par les humains pour faciliter l'utilisation du cheval à leur profit. Elles assurent au cheval la couverture de ses besoins physiologiques mais, pour des raisons pratiques, lui imposent d'importantes contraintes psychologiques. Le cheval est encore largement considéré et présenté comme un animal ayant une excellente mémoire mais avec une intelligence encore souvent mise en doute. Peu de gens se sont réellement

intéressés à sa personnalité, à ses capacités intellectuelles, à ses émotions ou à ses sentiments.

Il est souhaitable d'envisager une autre manière de considérer le cheval. En effet, le cheval n'étant pas libre de son sort, puisque c'est l'humain qui le possède qui va décider de son devenir, il va parfois décevoir lorsqu'il ne correspondra pas totalement aux attentes, aux espérances humaines. Dans ces cas-là, le cheval a souvent le mauvais rôle, il est bien des fois du mauvais côté de la barrière. Si quelque chose ne va pas, c'est généralement lui le méchant, le mauvais, la carne, et j'en passe, la liste des qualificatifs peu sympathiques peut être très fournie dans le milieu équestre, et significative de cette totale incompréhension de l'individu cheval, surtout lorsqu'il tente vainement d'exprimer une volonté différente que celle qu'on veut lui imposer de manière arbitraire.

Ce type de vision du cheval, très binaire, est invité à se modifier. Oui, le cheval est un animal, mais il est loin d'être bête, les travaux des scientifiques le démontrent très régulièrement. Il est temps d'accepter le fait qu'au-delà du corps physique puissant que l'humain utilise à sa guise, il existe un individu pensant doté d'une très grande sensibilité, qui réfléchit, qui ressent, qui s'attache, qui peut souffrir, physiquement et moralement, qui ressent des émotions semblables aux nôtres telles que la peur, la timidité, la colère, la jalousie, l'orgueil, etc... Il est aussi important de ne pas se méprendre sur ces propos : le cheval est un individu pensant, doté de sentiments et d'émotions, de réflexion et d'analyse, d'un caractère avec des défauts et des qualités, d'une personnalité bien individualisée, mais en aucun cas il ne s'agit de faire de l'anthropomorphisme. Vouloir faire penser un cheval comme un humain serait une grave erreur, génératrice de nombreuses incompréhensions. Un cheval pense comme un cheval. Nous avons des points communs en tant qu'êtres vivants dotés d'éléments similaires, mais nous ne les utilisons pas et ne les exprimons pas de la même manière. Il faut donc, en tenant compte de tous ces éléments, essayer de comprendre le fonctionnement du cheval en tant que cheval, différent de l'humain et de toute autre espèce animale, et adapter notre manière de nous exprimer avec lui de façon à ce qu'il comprenne correctement ce que nous attendons de lui.

## **POURQUOI LES CHEVAUX POSENT-ILS TANT DE PROBLÈMES AUX CAVALIERS ?**

Que ce soit à pied ou à cheval, les problèmes que nous posent nos chevaux sont aussi nombreux que variés : au pansage, à l'attache, à l'embarquement, à la prise des pieds, en main, problème de « respect », d'envahissement, de résistance, d'opposition, et montés, ils ne veulent pas toujours avancer, tourner, s'arrêter, sauter, reculer, se défendent à la jambe, ruent, nous vident, chipotent à la main, stressent, chauffent, etc... Et oui, tout n'est pas toujours très simple avec les chevaux.

## Et si on posait la question autrement ?

### POURQUOI POSONS-NOUS TANT DE PROBLÈMES AUX CHEVAUX ?

En réalité, le cheval n'est pas enseigné en tant qu'animal. L'équitation enseigne la manière de le soumettre et d'utiliser son corps, elle ne répond pas aux questions sur les comportements non désirés, si ce n'est en affublant les individus récalcitrants de qualificatifs tels que « délicats difficiles, compliqués ou encore pire, caractériels », ce qui ne veut finalement rien dire. L'équitation n'explique pas la raison de ces comportements, elle tente de résoudre les problèmes par la soumission ou la coercition, celle-ci étant autorisée à partir d'un certain seuil de résistance. Et pourtant...

Les manifestations de refus ou d'opposition que présentent les chevaux ne sont en réalité que des indicateurs de souffrance, physique ou psychologique. C'est pourquoi il est important de commencer par s'interroger sur ce que vit le cheval parmi nous, comment il voit notre monde et surtout, comment il comprend ce que nous faisons avec lui. Pour nous, toutes les actions que nous posons sur lui ont une raison d'être, mais ce n'est pas aussi évident, observé de son point de vue à lui.

Les chevaux dits « à problèmes » sont généralement considérés comme étant difficiles ou même caractériels, dans la mesure où ils manifestent des résistances aux demandes qui leur sont adressées, avec des comportements qui peuvent porter atteinte à la sécurité des hommes.

Mais qu'est-ce donc qu'un cheval récalcitrant, rebelle, dangereux ou caractériel ? Pourquoi un cheval se comporte-t-il ainsi, alors qu'à la base, un cheval n'est nullement un prédateur et qu'il est un animal plutôt pacifique ? Il ne présente jamais de menace pour aucune autre créature dans la nature, c'est plutôt lui qui peut être chassé et tué, alors comment expliquer ces attitudes incompréhensibles ?

Il est une réalité à bien comprendre, c'est que toutes les manifestations de refus ou de défense des chevaux ne sont que l'expression de leur mal-être. Ils sont et fonctionnent comme n'importe quel être vivant : si une situation est agréable, elle est appréciée et acceptée ; par contre, lorsqu'une situation est désagréable, elle est rejetée et évitée ; et lorsque cette même situation désagréable ou douloureuse est imposée, elle engendre obligatoirement des défenses et des tentatives de fuite pour s'en extraire.

# Des études de cas pour s'entraîner à mieux comprendre les chevaux,

## Et ce qu'ils vivent en notre présence

C'est à travers des études de cas, issus de forums cavaliers, et présentant diverses situations assez courantes, que vous allez pouvoir vous entraîner à l'analyse des comportements, avant de découvrir une proposition de remédiation en approche positive.

Il vous est proposé d'entreprendre une analyse des différentes problématiques comportementales de ces chevaux, en appréhendant les choses sous différents angles :

- **LE POINT DE VUE DU CAVALIER** : que se passe-t-il ? Qu'observe-t-il ? Que comprend-il ? Quel est son avis ?
- **LE POINT DE VUE DU CHEVAL** : la question à se poser est la suivante : que vit le cheval dans cette situation ? Que comprend-il en tant qu'animal installé dans un monde d'humains, auquel on fait réaliser des activités absurdes pour lui, car elles n'existent pas dans son monde de cheval ? Comment voit-il le humain ou les activités équestres ? Quels sont les problèmes auxquels il se trouve confronté ? ...  
**Avec une précision importante : il s'agit de rester uniquement sur une approche psychologique des problèmes des chevaux.** Il est clair que certains problèmes peuvent relever du physique, ou de douleurs diverses, dans ce cas évidemment l'intervention de professionnels de la santé équine est indispensable. Ceci ne sera donc pas pris en compte dans les analyses.
- **LES EXPLICATIONS** : à votre avis, quels sont les causes du problème présenté ? Comment expliquer les choses d'une manière efficace ?
- **LA REMÉDIATION** : à l'ère du « médical training », il vous est demandé ici de réfléchir à des solutions en pratique positive. La plupart des chevaux qui posent des problèmes à leur cavalier, ne sont pas caractériels, ils sont généralement en forte incompréhension ou en souffrance, et expriment cela de diverses manières. Ils ont surtout besoin d'être aidés.

Le « médical training », appelé aussi entraînement médical, ou soins coopératifs, a pour but d'entraîner les animaux à se faire soigner volontairement. C'est un choix éthique et pratique. Il est très largement utilisé dans les parcs zoologiques pour soigner les animaux sauvages tout en évitant anesthésies, contentions, et stress. Le but est d'établir une relation de confiance, afin de pouvoir pratiquer manipulations et soins avec l'accord de l'animal, sans que cela soit à chaque fois un bras de fer.

Ici il ne s'agit évidemment pas de "médical training", mais de remédiations qui ont pour but d'aider le cheval à solutionner son problème, en choisissant d'intervenir de manière positive.

Pour vous aider dans cette démarche, voici un premier exemple :

### LE CHEVAL « IRRESPECTUEUX »

« Bonjour à tous,

*Mon cheval ne me respecte pas et ça devient vraiment lourd. Il me teste en permanence, me bouscule parfois, ne respecte absolument pas mon autorité. Il est têtu et insensible à toute forme de punition. Une tape sur le nez, un coup de cravache sur le nez et 5mn après, il recommence. Par exemple, lorsqu'il souhaite mordre sa longe et que je le réprimande. Mon cheval a 5 ans, je l'ai depuis ses dix mois et j'avoue qu'on a loupé certains stades de son éducation. Il n'est pas méchant, mais il se sent à ma hauteur. C'est à peine s'il nous respecte en main. Il défie souvent mon autorité et cherche à prendre le dessus, ce qui montre que notre relation n'est pas claire. Je cherche des exercices pour lui apprendre le respect, mais je n'ai aucune idée de ce que je pourrais faire, que me conseillez-vous ? Merci d'avance pour vos réponses. »*

Voici l'analyse de cette situation :

**POINT DE VUE DU CAVALIER :** ce cavalier considère que son cheval ne le respecte pas. Le cheval le bouscule et ne fait pas attention à lui. Il se sent parfois physiquement en danger car il est difficile à gérer par moment.

Son cheval ne respecte pas son autorité, ne l'écoute pas et ne tient pas compte de ses demandes. Le cavalier estime que son cheval le teste en permanence et qu'il doit constamment s'imposer. Il sent qu'il veut le dominer et résiste. Il cherche à prendre le dessus.

Ce cheval est têtu et persiste à n'en faire qu'à sa tête. En main, il tire et ne s'arrête pas. Il est insensible : les claques et les coups de cravache ne servent à rien, il s'en fiche.

**POINT DE VUE DU CHEVAL :** ce cheval est juste un cheval, avec un comportement de cheval.

Il est en présence d'un humain qu'il ressent certainement très mécontent, et dont il reçoit les différentes actions : le tirer, le repousser, lui donner des claques, des coups de cravache. Il

entend ce cavalier s'exprimer, peut-être le gronder, donc il perçoit certainement sa négativité, mais il ne comprend pas les raisons de son attitude. Et comme cet humain n'est pas très sympathique, il aurait plus envie de le fuir, donc il tire et bouscule pour se soustraire à cet individu très désagréable.

**EXPLICATIONS :** La notion de respect, tel que l'entendent les humains, est une notion humaine. Lorsqu'un cheval bouscule, il se comporte juste comme un cheval : entre eux, les chevaux se bousculent. Lorsque l'un d'entre eux veut passer dans un groupe, il avance et pousse les autres, ce n'est pas un manque de respect, c'est leur fonctionnement.

La notion d'autorité est aussi une notion humaine : elle consiste à imposer sa volonté à un autre individu pour se faire obéir. Dans le monde des chevaux, aucun cheval ne va faire « obéir » un autre de ses congénères pour qu'il fasse ce qu'il veut, cela n'existe pas. Donc ce cheval ne répond pas comme le cavalier le souhaiterait, car ses demandes n'ont aucun sens pour lui.

Il n'est ni têtu, ni insensible aux claques et à la cravache : dans le monde des chevaux, il n'y a ni claque, ni cravache. Le cheval les ressent, mais il n'en comprend pas forcément la signification. Une claque n'explique rien à un cheval, pas plus que le mot « non » ou les cris.

Les chevaux apprennent le « respect humain » lorsqu'ils sont éduqués par les cavaliers qui leur apprennent justement à ne pas bousculer, à ne pas tirer, à ne pas résister. Tous ces comportements sont des acquis par l'éducation, ils ne sont pas innés. Ce cheval est juste non éduqué, ce n'est pas pour autant qu'il cherche à dominer.

Cette situation pourrait être résumée par la phrase suivante : **“Je ne comprends pas ce que les humains attendent de moi, je suis un cheval !”**

Cette phrase ne signifie pas que le cheval est bête, mais simplement **qu'il pense et fonctionne comme un cheval** et que nos codes de fonctionnement humains ne sont pas les siens. Cela sous-entend l'importance de la pédagogie, c'est-à-dire de la manière dont nous allons lui apporter les explications pour lui faire comprendre ce que nous attendons de lui.

**REMÉDIATION :** Ce cheval a juste besoin de recevoir les explications nécessaires qui vont favoriser la bonne entente avec les humains. Il faut donc simplement entreprendre son éducation, principalement à pied.

## **POURQUOI SE FORMER EN PSYCHOLOGIE ÉQUINE ?**

Les enseignements équestres traditionnels portent essentiellement sur la transmission de gestes techniques et sur les pratiques cavalières, mais le cheval en lui-même n'est pas enseigné. On apprend comment le soigner, le nourrir, le seller, comment faire une litière, un pansage, curer des pieds, etc...

Mais on n'apprend pas comment il pense, comment il comprend, comment il interprète nos actions, comment il voit ce monde des humains qui n'est pas le sien.

Et pourtant, comprendre le fonctionnement du cheval est indispensable pour éviter les erreurs et tous les désagréments qui peuvent en découler. Il s'agit la plupart du temps d'incompréhensions réciproques qui pourraient réellement être évitées.

### **À QUI S'ADRESSE CETTE FORMATION ?**

Cette formation s'adresse à tous les cavaliers. Elle est complémentaire aux enseignements équestres traditionnels dans la mesure où elle apporte des connaissances indispensables en ce qui concerne l'animal qu'est le cheval.

Plusieurs possibilités sont offertes :

- Option 1 : partie théorique seule avec les exercices d'application
- Option 2 : partie théorique, avec les exercices d'application + la partie pratique : initiation
- Option 3 : partie théorique, avec les exercices d'application + la partie pratique : initiation + la partie renforcement et compléments
- Option 4 : formation à destination professionnelle

Pour en savoir plus sur la formation en psychologie équine,

Ou si vous avez encore des questions,

Rendez-vous sur le site [www.catherinesenn.com](http://www.catherinesenn.com)

Onglet "Formation" → Psychologie équine

Ou bien

Contactez-moi : [senn.catherine@neuf.fr](mailto:senn.catherine@neuf.fr) ou 06.62.20.04.32